

Il avait épousé Averotte d'Asse (Julémont), fille de Jean, sire d'Asse, chevalier, et de dame Lieze de Meixhe (Mesch). Gérard était encore en vie en 1395. Sa veuve, Averotte, se maria ensuite avec Wautier de Fléron, seigneur de Julémont, en 1424.

Elle avait une sœur Bertheline d'Asse, épouse de Jakemar de Chamon, demeurant à Vellence (1).

Nous ne retrouvons plus les de le Loye à Mouland après 1380.

Le Fort donne une généalogie des de le Loye à partir de 1400. A cette époque vivait Anseau (Anselme) delle Loye, écuyer, seigneur de Trisoigne, dépendance de Pessoux (Dinant), mari de ... d'Asse (Julémont), sœur de Jehan d'Asse, écuyer, uni à Marie de Blehen. Une fille, Isabeau delle Loye, avait épousé Jacques de Celles, sire de Hodomont (Bioul), Jallet, mort le 6 septembre 1419.

Une Jacqueline delle Loye dite de Wavremont (Assesse) chanoinesse d'Andenne, fille probablement de Jean delle Loye, seigneur de Wavremont, Asse, et de Catherine de Spontin, était morte, en 1450.

Ses quartiers étaient : Loye, Asse, Beaufort, Spontin, Gavre.

Robert delle Loye, seigneur d'Asse, de Trisoigne, époux de Jenne d'Eve, morte le 1^{er} décembre 1524, eut par son alliance :

Marie, morte le 28 novembre 1522, et Catherine, morte le 28 mai 1525 ; Bertheline, épouse de Henri de Wildre, chevalier, seigneur de Grandchamps, morte le 23 mars 1540, toutes trois, chanoinesses d'Andenne. Leur frère Jean delle Loye, seigneur d'Asse, Trisogne, Watry, prévôt de Poilvache, vivait en 1518. Il s'était allié à Elise de Jupplen, dame de Hour (Famenne).

Les delle Loye s'éteignirent en la personne de Guillaume fils de Jean delle Loye et d'Elise de Jupplen. Ce Guillaume delle Loye, seigneur d'Asse et de Hour, mourut sans hoirs en 1543. Il avait pour sœurs Marguerite, morte l'an 1548, et Catherine, morte vers 1562, chanoinesses d'Andenne.

C. Ô KELLY.

(1) HEMRICOURT, *Miroir des nobles*.

LEODIUM

PUBLICATION PÉRIODIQUE

DE LA

Société d'Art et d'Histoire du Diocèse de Liège

Direction : Monsieur JOSEPH BRASSINNE, 30, rue Nysten, Liège,
Mademoiselle MADELEINE LAVOYE, Monsieur PIERRE LALOUX.

SOCIÉTÉ D'ART ET D'HISTOIRE.

En raison de sa coïncidence avec la visite à Liège du Président de la République française, la séance de juillet n'a pas eu lieu.

NOTES RELATIVES

A LA COLLÉGIALE SAINT-MARTIN A LIÈGE.

Fureteur acharné et grand amateur de textes historiques, Henri Van den Berch ne manquait pas de relever au passage, pour les insérer dans l'un ou l'autre de ses nombreux ouvrages, les renseignements que lui procuraient ses lectures. Sa curiosité l'amenait à parcourir des écrits très divers.

C'est ainsi qu'à la collégiale Saint-Martin, il avait compulsé un registre vraisemblablement rédigé par le receveur du chapitre (1), un *Ordinarius* et un *Liber officii ecclesie Sancti Martini* dans lesquels avaient été transcrites des annotations relatives à des faits intéressants, d'une manière plus ou moins directe, la collégiale liégeoise, et les avait insérées, en même temps que bien d'autres, dans le tome II de la chronique à laquelle, par la suite, un de ses propriétaires a donné le titre de *Monumenta historiae leodiensis*.

En les réunissant, j'ai constitué une sorte de petite chro-

(1) L'une de ces notes avait été tracée par Henri Ponders ou Punders.



nique, d'ailleurs bien fragmentaire, de la collégiale de Saint-Martin.

Ces annotations, qui s'élèvent au nombre de quarante-quatre, s'étendent de 1407 à 1507. Elles relèvent de la petite histoire, ou plus exactement de celle que l'on qualifie de la sorte, c'est-à-dire de celle précisément qui nous fait le mieux pénétrer dans la connaissance du passé, en nous initiant aux détails que l'histoire avec une majuscule, passe sous silence. Celle-ci enregistrera, par exemple, la relation d'une guerre, en dira les causes, les péripéties, les résultats et les conséquences, mais le tableau des souffrances endurées par ceux qui y prirent part, et surtout de celles qu'eurent à supporter les populations des contrées ravagées par le fléau, n'apparaîtra point aux yeux de ceux qui liront ses récits. Ce tableau, pour le tracer, il faudra consulter les notes, souvent terriblement éloquentes en leur brièveté, de ceux qui ont été témoins des événements, et aussi ces notes qu'a tracées un comptable, constatant les dépenses qu'a occasionnées la réparation des dégâts subis par ceux dont il gérait les biens.

Voilà ce que disent, en particulier, les textes que j'ai recueillis dans l'œuvre de Van den Berch : beaucoup d'entre eux sont précisément relatifs à des paiements que dut faire le chapitre, soit sous forme de contributions plus ou moins volontaires, soit sous forme de dons ou de cadeaux, telle la taille exigée par le duc de Bourgogne et à laquelle le chapitre de Saint-Martin dut contribuer, pendant une période de vingt et un ans débutant en 1436, par un versement annuel de 315 livres.

En 1471, alors que le pays était encore secoué par les luttes intestines, trois ans à peine après la destruction de sa capitale, le terrible Charles le Téméraire, son bourreau, exigeait des églises liégeoises une taille de 200 florins du Rhin, alors que les tenanciers des biens du chapitre supportaient mille dommages. Payer, tandis qu'eux-mêmes ne recevaient point, devait souvent placer les chanoines dans des situations bien difficiles. C'est pourquoi nous les voyons, en février 1487, déposer entre les mains des bourgmestres, comme gage du paiement d'une taille, un encensoir en argent et le pied, évidemment

aussi en métal précieux, d'un ciboire. Aussi, avec quelle joie, celui qui relata les événements survenus en 1468 et 1470, dut il noter que le suffragant de Louis de Bourbon, Jean de Merchteren, qui avait consacré des autels dans l'église collégiale, n'avait réclamé aucune rétribution. Un dîner fut sa récompense. Dans les cas de ce genre, c'était dans la demeure d'un chanoine qu'avait lieu le repas, mais d'ordinaire l'hôte recevait une indemnité du chapitre, à moins qu'il n'eût la générosité d'endosser la dépense.

Ce sont encore des annotations de nature financière qui nous renseignent sur une curieuse coutume : en 1437, 1450 et 1480, après le dernier office de l'année chanté, en décembre, dans la collégiale, le doyen et le chapitre remirent en cadeau, à chacune des personnes qui y avaient assisté, une pièce de monnaie. Il est évident que si nous ne possédons d'indication que pour ces trois cas, la même pratique devait s'exercer à chaque bout de l'an.

Presque toutes les notes sont, je l'ai dit, relatives à la vie de la collégiale. Ce n'est que par exception que leur auteur consigne un événement d'ordre plus général : le défi lancé à la cité et au pays de Liège, le 19 novembre 1407, par le seigneur de Hursekerke ; l'assistance, le 1^{er} mai 1474, à la messe, en la collégiale Saint-Jean, de l'évêque Louis de Bourbon ; la dégradation, en 1477, d'un clerc qui devait être livré au bras séculier ; l'élection de l'évêque Erard de la Marek.

Un autre événement est aussi retracé par la plume de l'un de nos receveurs, sans doute parce qu'il y voyait un juste châtement infligé à certains de ses confrères malhonnêtes. Il s'agit des poursuites intentées, en mai et juin 1471, contre des fonctionnaires prévaricateurs de la principauté. Forcés de rendre gorge, ces voleurs qui ne rougissaient point d'ajouter leurs rapines aux malheurs publics, furent proclamés tels, au perron, chassés de leurs charges, et déclarés inaptes pour toujours à remplir un emploi.

Mais combien, cantonnés en leur domaine restreint, ces textes sont suggestifs ! Si, le 24 décembre 1468, le suffragant de Louis de Bourbon doit venir consacrer à nouveau, en la collégiale, le maître-autel et deux autres autels, c'est que

l'église a été polluée par les soudards du duc de Bourgogne, au cours du sac et de la destruction de la ville, et ce n'est qu'en 1470 et en 1471 que les autres autels de la collégiale seront ainsi « réconciliés », et ces quelques lignes en disent long sur la situation de la malheureuse capitale.

Nos annotations permettent aussi d'ajouter divers traits aux biographies de plusieurs personnages, en particulier de certains de nos évêques et d'autres prélats.

Après les avoir parcourues, le lecteur jugera sans doute qu'elles n'étaient point indignes d'être publiées.

Van den Berch y a parfois adjoint certaines réflexions personnelles. Elles ont été placées entre parenthèses.

JOSEPH BRASSINNE.

I. — Eodem anno 1407, novembris die 17, fuerunt, in palatio leodiensi congregatae secundarie ecclesie ad instantiam mamburni (1) qui petebat a capitulo Sancti Martini 200 coronas Francie, sed procuratum fuit a 4 canonicis quod solverent solum 60.

II. — Item, eodem anno, 19 novembris, capitulum Sancti Martini solvit Domno electo (2) et mamburno 320 coronatos.

III. — Item, eodem anno, die et mense, Domnus de Hursekerke (3) diffediavit civitatem et totam patriam leodiensem.

Ex registro ecclesie Sancti Martini (4).

IV. — Eodem anno 1408, in martio, quando exercitus fuit ante Trajectum, consumpsit capitulum Sancti Martini in tedis (5) 15 libras 17 solidos (verisimiliter in excubiis); item adhuc pro excubiis Leodii factis, quando exercitus fuit in Woenek (6) et Trajecti, pro hullis, hoppa (7), fagottis et multis aliis, consumpsit capitulum predictum 157 libras 7 solidos.

Registrum ejusdem ecclesie (8).

(1) Henri de Perwez (J. DARIS, *Histoire du diocèse et de la principauté de Liège pendant le XV^e siècle*, p. 53).

(2) Thierry de Perwez (*Ibidem*).

(3) Je n'ai pas trouvé mention de ce personnage ni du fait dont il est question à son sujet.

(4) *Monumenta historiae leodiensis*, t. II, p. 592.

(5) Torchés.

(6) Wonek, province de Liège.

(7) Le mot « hoppe » dans la chronique de Jean de Stavelot (p. 595) désigne, au dire de son éditeur A. Borgnet, une bière « tout particulièrement houblonnée, hopp signifiant houblon en flamand ». Il est évident que dans notre texte, le mot « hoppa » s'applique à un combustible. Je serais assez disposé à y trouver l'appellation des boulets formés de poussier de charbon et d'argile que le liégeois dénommait « hotchets ».

(8) *Monumenta historiae leodiensis*, p. 593.

V. — Anno 1410, in martio, fuit a secundariis et aliis Leodii soluta una tailla domnis Burgundie (1) et Hollandie (2) pro primo termino.

Registrum Sancti Martini (3).

VI. — Eodem anno [1415], in decembri, capitulum Sancti Martini fecit propinam Domino de Heynsberg (4) videlicet duas terdas cerdas (5) cum sex aliis parvis, item 4 libras specierum, 8 pocula malvosie et gueratie (6), 8 pocula vini Francie vulgo Bearne (7), que omnia ascendebant ad 74 libras 6 denarios.

Registrum Sancti Martini (8).

VII. — Eodem anno [1436] ex diversis membris ecclesie leodiensis fuerunt mutuate pecunie ad solvendum taillam duci Burgundie (9) pro quota ecclesie Sancti Martini 6425 libre solvende de communi bursa capituli infra spatium 21 annorum, et pro quolibet anno 315 libre monete leodiensis. Et primus annus solutionis fuit hoc anno.

Registrum Sancti Martini (ad annum 1440, secundum registrum) (10).

VIII. — Anno 1437, in decembri, ad ultimum officium decantatum in ecclesia Sancti Martini Leodii, decanus dedit capellanis, corallibus, villico, tenantibus, una cum familiaribus claustrii utriusque sexus, mediante Domna de Bavaria (11), cum tota familia domus sue et etiam domicellabus ecclesiam frequentantibus usque ad numerum 236 personarum, una cum operariis, cuilibet unum lambelum facientes simul 63 libras.

Registrum Sancti Martini. (Ex quibus colligere licet quanta devotio et magnificentia vigeat Leodii in ecclesiis; vide infra 1450) (12).

IX. — Anno 1450 predicto, in decembri ad ultimum officium decantatum Leodii in ecclesia Sancti Martini, capellanis, villico, tenantibus, begardis, beguttis, necnon aliis pluribus personis in ecclesia et in domibus Dominorum numero 165, cuilibet dedit decanus et capitulum septem solidos, qui simul ascendunt ad 60 libras et 15 solidos.

Registrum Sancti Martini. (Vide supra ad annum 1437. Ex pre-

(1) Jean sans Peur.

(2) Guillaume VI de Bavière, comte de Hollande, frère de l'évêque Jean de Bavière.

(3) *Monumenta historiae leodiensis*, p. 595.

(4) Il s'agit vraisemblablement soit de Jean de Heinsberg, le futur évêque de Liège, soit de son père Godefroid.

(5) Les glossaires que j'ai consulté ne m'ont pas fourni la signification de ces vocables qui s'appliquaient sans doute à quelque comestible.

(6) Il s'agit vraisemblablement d'une liqueur ou d'un vin liquoreux, comme la malvoisie, réservé aux tables les plus raffinées.

(7) Béarn; probablement du jurançon.

(8) *Monumenta historiae leodiensis*, p. 598.

(9) Philippe le Bon.

(10) *Monumenta historiae leodiensis*, p. 612.

(11) Marguerite de Bourgogne, veuve de Guillaume VI de Bavière.

(12) *Monumenta historiae leodiensis*, p. 613.

dictis colligitur quod tunc temporis residebant Leodii in inferiori Sabuleto, religiosi dicti begardi, a quibus adhuc in hodiernum usque diem, retinet posticum quod est in muris civitatis vulgo le Postice des Begars. Vide infra 1480) (1).

X. — Eodem anno 1466, aprilis die 2, solvit capitulum Sancti Martini decano Sancti Petri (2) ad dandum magistro Joanni de Quercu (3), canonico leodiensi, ambasiatori ecclesie et ecclesiarum leodiensium, ad summum pontificem destinato et misso, pro rata sua 27 florenos rhenenses et septem stuferos Flandrie facientes simul 656 libras 8 solidos.

Registrum Sancti Martini (4).

XI. — Eodem anno, in junio, erat discordia inter canonicos Sancti Martini ita ut quidam residerent Huy, ceteri Leodii remanerent. Obtinueruntque canonici qui Huy residebant quoddam decretum ab officiali leodiensi qui et ipse ibidem residebat, contra colonos de Bruyst (5) Dommorum Sancti Martini Leodii residentium, a quo decreto iidem appellarunt ad sedem metropolitanam.

Idem registrum (6).

XII. — Eodem anno 1467, martii 24, ecclesie secundarie fecerunt certam propinam reverendo patri ambasiatori regis Francie (7).

XIII. — Item eodem anno 1467, aprilis 8, facta fuit una propina ambasiatoribus ducis Burgundie per predictas ecclesias.

Registrum Sancti Martini (8).

XIV. — Anno 1468, maii 11^o, missus fuit Domnus decanus leodiensis (9), tam pro parte sui capituli quam secundariorum ecclesiarum legatus ad legatum pontificis romani (10) qui tunc Aquisgrani degebat.

Registrum Sancti Martini (11).

XV. — Quo anno, multe gratie colonis patrie leodiensis facte fuerunt propter damna per armigeros ducis Brabantie iisdem illata.

Idem (12).

XVI. — Eodem anno, 27^o maii, secundarie ecclesie leodienses

(1) *Monumenta historiae leodiensis*, p. 622.

(2) Eustache de Atrio ou de l'Aître (E. PONCELET, *Inventaire analytique des chartes de la collégiale de Saint-Pierre à Liège*, p. XXXIV).

(3) Jean de Chesnes ou de Herve (J. DE THEUX, *Le chapitre de Saint-Lambert*, t. II, p. 263-265).

(4) *Monumenta historiae leodiensis*, p. 637.

(5) Breust, dépendance d'Eysden, Limbourg hollandais.

(6) *Monumenta historiae leodiensis*, p. 637.

(7) Louis Raquier, évêque de Troyes (DARIS, *Op. cit.*, p. 409).

(8) *Monumenta historiae leodiensis*, pp. 637-638.

(9) Jean de Seraing (J. DE THEUX, *Op. cit.*, t. II, pp. 235-236).

(10) Onufre de Sancta Croce, évêque de Tricaria.

(11) *Monumenta historiae leodiensis*, p. 640.

(12) *Ibidem*.

dederunt jocale Domno episcopo tricaricensi, legato pontificis, qui tunc Leodii erat.

Registrum Sancti Martini (1).

XVII. — Eodem anno, 15 junii, quedam mulier restituit Domnis Sancti Martini leodiensis cilicium recluse Sancti Martini (2).

XVIII. — Quo anno, 26 junii, reconciliatum fuit cimiterium Sancti Remacli in monte (3).

XIX. — Eodem anno 1468, 24 decembris, revendissimus pater Domnus Joannes, episcopus liberiensis (4), suffraganeus episcopi leodiensis, consecravit majus altare Sancti Martini leodiensis, necnon ibidem altare sanctarum Marie et Anne, et altare sanctorum Petri et Pauli, que consecravit absque aliquo lucro.

Ex veteri ordinario ecclesie Sancti Martini (5).

XX. — Eodem anno 1470, indictione 3^a, 22^a junii, in crastino festi Sacramenti, reverendus pater Domnus Joannes, episcopus liberiensis, Domni Ludovici de Bourbon episcopi leodiensis suffraganeus, consecravit et benedixit altaria in ecclesia Sancti Martini leodiensis sita, et per Burgundos polluta, videlicet altare sancti Nicasii, martiris, altare sancti Wiberti, confessoris, altare sanctorum Bartholomei, Vincentii et Agapiti, altare sancti Joannis evangeliste et 11 000 Virginum, et altare sanctorum Leonardi, Huberti, Antonii et Egidii. Et nihil habuit predictus episcopus, solummodo sumpsit prandium in domo Domni Martini Schonartz (6), tunc magistri fabricae, cum quo pransi sunt 11 canonici dicte ecclesie, una cum thesaurario, claustrario, bastionario, computatore et matriculario dicte ecclesie.

Ex veteri ordinario dicte ecclesie (7).

XXI. — Anno 1471, in januario, fuerunt nuncii huc illuc missi per ecclesias leodiensis civitatis ad decanos et canonicos earumdem ecclesiarum ut ad ecclesias redeant (8).

XXII. — Eodem anno, fuit tailla per ducem Burgundie (9) ecclesiis leodiensibus imposita de 200 florenis renensibus, debebatque secu-

(1) *Monumenta historiae leodiensis*, p. 640.

(2) Sainte Eve.

(3) Sans indication de source.

(4) Sur Jean de Merchteren, évêque de Libarie, suffragant de l'évêque de Liège de 1455 à 1472, voyez U. BERLIÈRE, *Les évêques auxiliaires de Liège*, pp. 63-66, qui ne fait pas mention des actes de ce personnage signalés ici.

(5) *Monumenta historiae leodiensis*, p. 640.

(6) Martin Schonartz (J.-G. SCHOONBROODT, *Inventaire... des chartes du chapitre de Saint-Martin à Liège*, p. 296).

(7) *Monumenta historiae leodiensis*, p. 645.

(8) *Ibidem*.

(9) Charles le Téméraire.

ritas et cautio dari Trajectimose ; quo anno, multa damna colonis illata tam per combustionem quam alias propter guerram patrie.

Registrum Sancti Martini (1).

XXIII. — Eodem anno, indictione 4, pontificatus Domni Pauli pape 2, anno 7, die vero Jovis, sexta mensis junii, Domnus Joannes, episcopus liberiensis, Domni Ludovici de Borbon episcopi leodiensis suffraganeus, consecravit et benedixit altare situm in libraria ecclesie Sancti Martini leodiensis, in honore sanctarum Lucie et Genovefve virginum, patronarum dicti altaris. In quorum solemnitatibus et festis, 40 dierum auctoritate Domni episcopi leodiensis, et ipsius auctoritate, 40 dierum indulgentiarum, perpetuis futuris temporibus duraturos, singulis annis, misericordiam in Domino relaxavit ; similiter 80 dierum indulgentiarum acquirendorum in festo sancte Lucie, 13 decembris, et in die sancte Genovefve, 3 januarii. Pransusque est Dominus suffraganeus cum suis servitoribus, in domo Domni Joannis de Verlens (2), ad cujus preces consecraverat predictum altare, qui de suo omnes expensas in dicto prandio fecit (3).

XXIV. — Eodem anno, et sequenti die, predictus Dominus suffraganeus reconciliavit et consecravit altare sanctorum Marie et Nicolai in claustro ecclesie Sancti Martini leodiensis, necnon altare sancti Silvestri pape et confessoris, in predicta ecclesia, quibus dedit easdem indulgentias uti altari sanctorum Lucie et Genovefve ; quo die, predictus suffraganeus cum suis pransus fuit in domo Domni Petri de Covino (4).

XXV. — Eodem anno, 9 aprilis, qui erat die Martis, idem reverendissimus Domnus suffraganeus benedixit et consecravit altaria polluta, videlicet altare sancti Joannis Baptiste, altare sancte Trinitatis, altare sanctorum Martini et Ode, Aldegundis et Quintini, site in ecclesia Sancti Martini, quibus dedit similes indulgentias uti supra. Sumpsitque prandium in domo Bastonia (5), cum omnibus confratribus, dempto Magistro Joanne Lymborch (6), tunc vice decano (7).

XXVI. — Eodem anno 1471, mensibus maii et junii, facte fuerunt inqueste contra procuratores precipue fiscales et alios officiatos Domni leodiensis ita quod multi fuerunt reperti culpabiles eo quod plus acceperant sua officia exercendo, quam debuissent. Igitur, fuerunt iudicati et taxati quilibet secundum facultatem suam, ad pecuniam, de qua Domnus leodiensis habuit tertiam partem, civitas unam

(1) *Monumenta historiae leodiensis*, p. 645.

(2) Jean de Verlens, Verlennes ou Verlaine (*SCHOONBROODT, Op. cit.*, p. 296).

(3) *Monumenta historiae leodiensis*, pp. 645-646.

(4) *Ibidem*, p. 646.

(5) Godefroid de Bastogne (*SCHOONBROODT, Op. cit.*, p. 692).

(6) Jean de Limbour, Lembour ou Lembor (*Ibidem*, p. 295).

(7) *Monumenta historiae leodiensis*, p. 646.

tertiam partem, et oppida in quibus predicti fecerant suas extorsiones aliam tertiam partem ; fueruntque multi tales officiiati proclamati ad peronem tamquam raptores et depredatores pauperum, et privati suis officiis, declaratique inhabiles quo ad vixerint, ad aliquod officium exercendum.

Ex veteri ordinario ecclesie Sancti Martini (1).

XXVII. — Eodem anno 1472, 8^a julii, que erat dedicatio ecclesie Sancti Martini leodiensis, venit ibidem ad summam missam Reverendissimus Domnus Ludovicus de Borbon, episcopus leodiensis, cum superpellicio et almutio. Eidem ibidem parata fuerat una forma cum rubro baldekino in dextro latere, in 4 forma versus altare, neque ullus canonicorum Sanctorum Pauli et Joannis sedebat superius. Abbas Sancti Laurentii (2) serio gravatus et legitime excusatus quia eodem die, in sua ecclesia fiebat processio torticiarum, ibidem [que] tenebatur cantare summam missam, non venit ad dedicationem, sed abbas Sancti Jacobi (3), requisitus, celebravit missam presentibus tamen, sicut solet fieri, sex monachis Sancti Laurenti. Aderant etiam cantores Sancti Lamberti. Missa finita, Domnus episcopus sumpsit prandium ibidem in domo Tristis, cui oblatum fuit vinum et panis, vide licet 4 pocula boni vini et duo albi panes valde, pecia de 24 ... que est portio quotidiana unius canonici turonensis, quemadmodum eidem a canonicis relatum fuit.

Notandum quod, tunc temporis, prima feria, 6^a mensis julii, fiebat processio ad Sanctum Leonardum ubi tunc totus clerus et populus conveniebat nisi festum Visitationis Beate Marie incidisset in feriam sextam. Tunc enim fiebat feria sexta. Sequenti die autem Mercurii post feriam sextam predictam, fiebat processio torticiarum (4) ad Sanctum Laurentium, et feria secunda post dictam processionem, fiebat processio ad conventum Vallis scolarium.

Ex veteri ordinario ecclesie Sancti Martini (5).

XXVIII. — Eodem anno 1473, ipso die dedicationis ecclesie Sancti Martini leodiensis que incidit in 8 diem julii, Domnus episcopus leodiensis sumpsit prandium apud Domnum Joannem de Furneto, ejusdem ecclesie canonicum, cui a capitulo oblatus fuit albus panis ascendens tunc ad 40 solidos leodienses.

Registrum Sancti Martini (6).

XXIX. — Eodem anno [1474] in aprili, reverendus Dominus Bar-

(1) *Monumenta historiae leodiensis*, p. 646.

(2) Arnoul Loon de Kemexhe (*BERLIÈRE, Monasticon belgæ*, t. II, p. 50).

(3) Conrad du Moulin (*Ibidem*, p. 23).

(4) Torches, flambeaux.

(5) *Monumenta historiae leodiensis*, p. 648.

(6) *Ibidem*, p. 649.

tholomeus de Longo Campo (1), abbas Sancti Laurentii prope Leodium, fuit receptus canonicus Sancti Martini.

Registrum Sancti Martini (2).

XXX. — Eodem anno, 29 novembris, officialis leodiensis (3) residebat in Sancto Trudone.

Registrum Sancti Martini (4).

XXXI. — Eodem anno [1475], prima maii que erat prima dies rogationum et festum dedicationis ecclesie Sancti Joannis Evangeliste, ibidem interfuit summe misse Reverendissimus Domnus Ludovicus de Borbon, episcopus leodiensis.

Ex veteri ordinario ecclesie Sancti Martini (5).

XXXII. — Eodem anno 1477, in augusto, fuit per secundarium clerum episcopo leodiensi solutus primus terminus subsidii per eundem clerum concessi.

Registrum Sancti Martini. (Et tunc temporis erat sigillifer leodiensis Joannes Marotton.) *Idem* (6).

XXXIII. — Eodem anno 1477, in festo Undecim millium virginum, circa decimam horam, fuit factum unum stallagium (sive theatrum), ante curiam Domni officialis, videlicet ad murum Domni de Middelborek (7), versus ecclesiam majorem, super quod fuerunt episcopus frater Libertus, episcopus berisensis, suffraganeus (8), abbates Sanctorum Jacobi (9), Laurentii (10), Bellireditus (11) et Aegidii (12), et ibi fuit degradatus, privilegioque clericature et habitu privatus quidam Tossanus, filius Thome de Hollandia, qui in dicto theatro sedebat indutus superpellicio. Ubi lecta illius confessione, venit suffraganeus predictus, et accipiens forsicem, abscidit eidem crines in parte, dicens : « Hic accipies maledictionem ; a Domino tamen misericordiam consequeris si eandem petas. » Illo facto, perlectis aliquibus, exiit eundem

(1) Barthelemy de Longchamp (BERLIÈRE, *Monasticon*, t. II, pp. 50-51).

(2) *Monumenta historiae leodiensis*, p. 650.

(3) Josse Royer dit de Lamarek (DARIS, *Op. cit.*, p. 518).

(4) *Monumenta historiae leodiensis*, p. 650.

(5) *Ibidem*.

(6) Jean Marotons (E. PONCELET, *Liste des vicaires généraux et des scelleurs de l'évêché de Liège*, dans *Bulletin de la Société d'Art et d'Histoire du diocèse de Liège*, t. XXX [1939], p. 33). — *Monumenta historiae leodiensis*, p. 654.

(7) Peut-être la maison qu'avait occupée Jacques Henrici de Midelbourg (J. DE THEUX, *Op. cit.*, pp. 242-243).

(8) Libert de Brouchem, évêque de Beryte, suffragant de 1470 à 1506 (BERLIÈRE, *Evêques auxiliaires*, pp. 66-74).

(9) Arnoul de Bercht (BERLIÈRE, *Monasticon*, t. II, p. 23).

(10) Barthelemy de Longchamp.

(11) Henri d'Opprebais (BERLIÈRE, *Op. cit.*, p. 23).

(12) Jean Dary (S.-J. ABRY, *Recueil... des abbés de Saint-Gilles*. Tongres, 1870, p. 17).

superpellicio quo erat indutus dicens : « Spoliamus te et exuimus per modum istorum verborum, etc., et degradamus te ab omni privilegio clericali. » Illo facto, declaravit episcopus quare illus fecisset, videlicet quod fuisset insidiator sui Domni, videlicet episcopi leodiensis, dicens teutonicis verbis villico ut vellet ipsi esse misericors. Illo facto, omnes recesserunt, descendentes a theatro, episcopus osculatus fuit predictum degradatum, et immediate satellites villici deduxerunt eundem ad gradus in foro, ubi decollatus fuit. Parcat ei Deus (1).

Ex veteri libro officii ecclesie Sancti Martini (2).

XXXIV. — Anno 1480, in decembri, ad ultimum officium Leodii decantatum in ecclesia Sancti Martini, fuerunt presentes corali, bogardi, begutte, villicus cum 7 tenantibus ecclesie, et clericis minorum ad numerum 82 personarum, et habuit unus quisque 7 solidos.

Registrum Sancti Martini. (Vide supra, anno 1450) (3).

XXXV. — Eodem anno [1481], 29 octobris, fuit per secundarias ecclesias civitatis leodiensis facta propina Domno legato (4) summi pontificis Leodii existenti.

Registrum Sancti Martini (5).

XXXVI. — Anno predicto [1485], aprilis 15^a, fuit quidam judeus Leodii reconciliatus et baptizatus.

Registrum Sancti Martini (6).

XXXVII. — Eodem anno [1487], in februario, Domni ecclesie Sancti Martini leodiensis deposuerunt ad manus burgimagistorum leodiensium, loco pignoris pro quadam tailla, thuribulum argenteum et pedem capse venerabilis Sacramenti.

Registrum Sancti Martini (7).

XXXVIII. — Eodem anno 1487, in novembri, Domnus apostolicus et imperator petebant decimas ab ecclesiis patrie leodiensis, quibus se opposuerunt predictae ecclesie.

Registrum Sancti Martini (8).

XXXIX. — Eodem anno [1490], in januario, fuit ambasiator regis Francie (9) Leodii, cui secundarie ecclesie fecerunt propinam.

Registrum Sancti Martini (10).

XL. — Fuit etiam, eodem anno 1490, vigesima quarta aprilis, per

(1) Sur ces événements, voyez DARIS, *Op. cit.*, pp. 488-489.

(2) *Monumenta historiae leodiensis*, p. 652.

(3) *Ibidem*, p. 656.

(4) Sylvestre Duzziavi, évêque de Chioggia (DARIS, *Op. cit.*, p. 514).

(5) *Monumenta historiae leodiensis*, p. 658.

(6) *Ibidem*, p. 664.

(7) *Ibidem*, p. 667.

(8) *Ibidem*, p. 668.

(9) Voyez DARIS, *Op. cit.*, p. 603.

(10) *Monumenta historiae leodiensis*, p. 670.

ecclesias predictas per manus decani Sancti Petri (1), aliquid munus datum Domino de Nassau (2) et preposito leodiensi (3).

Idem (4).

XLII. — Eodem anno 1502, fuit ultimus annus quo Leodii computabatur per libras.

Registrum Sancti Martini (5).

XLIII. — Erardus de Marka, prothonotarius sancte sedis apostolice, fuit electus in episcopum leodiensem, anno predicto 1506, mensis decembris die penultima, in capitulo cathedralis ecclesie Sancti Lamberti, et eodem die, per cancellarium publicatus.

Ita in *registro quodam Sancti Martini in Monte Leodii* (per H. Punders (6). *Idem* Joannes Brusthemius) (7).

XLIV. — Eodem anno [1507], indictione 10^a, die vero 29 mensis maii, que fuit dies sabbati 4 temporum post festum Pentecostes, pontificatus serenissimi in Christo patris Domni Julii, divina providentia pape secundi, anno quarto, reverendissimus et illustrissimus Dominus Erardus a Marka, episcopus leodiensis, propter infirmitatem Domni Joannis de Monte (8) sui suffraganei, in collegiata ecclesia Sancti Martini leodiensis omnes sacros ordines majores et minores celebravit, ordinans inter alios in presbiterum Dominum Balduinum de Wange (9), cantorem illius ecclesie, et inserviebat illi ad altarem Dominus Petrus de Hervia (10) ut diaconus, et magister Joannes Wangionis ut subdiaconus, et Dominus Mathias Christiani (11) ut vicecantor, ad custodiam chori, et prandio finito, confirmavit pueros.

Ex veteri ordinario ecclesie predictae (12).

XLV. — Is idem sepiissime interfuit tam in dedicatione ecclesie quam in festo Sancti Martini, in habitu suo ecclesiastico, in processione et ad summam missam, cui Domni de capitulo presentabant vinum, sed non panem, quemadmodum alias fecerant Ludovico de Bourbon.

Idem. (Vide supra annum 1472) (13).

(1) Robert de Moge (PONCELET, *Inventaire...*, p. xxxv).

(2) Englebert de Nassau (DARIS, *Op. cit.*, pp. 604-605).

(3) François de Busleiden (J. DE THEUX, *Op. cit.*, pp. 321-323).

(4) *Monumenta historiae leodiensis*, p. 671.

(5) *Ibidem*, p. 679.

(6) Henri Ponders ou Punders, curé de Horpmael (SCHOONBROODT, *Op. cit.*, p. 291).

(7) *Monumenta historiae leodiensis*, p. 683.

(8) Jean Bourgeois, de Mons, évêque de Cyrène, suffragant de 1505 à 1530 (?) (BERLIÈRE, *Evêques auxiliaires*, pp. 82-83).

(9) Baudouin de Wange (SCHOONBROODT, *Op. cit.*, p. 296).

(10) Pierre de Herve (*Ibidem*, p. 294).

(11) Matthieu Christian (*Ibidem*, p. 293).

(12) *Monumenta historiae leodiensis*, p. 684.

(13) *Ibidem*.

ORIGINE D'UNE MESSE A AUBEL (1782).

Le marché d'Aubel fut établi par acte du gouvernement des Pays-Bas, en 1630. Plus heureux que ceux de Dalhem (1560), de Clermont (1591), de Charneux (1660), il traversa les siècles tantôt avec prospérité, tantôt avec décadence, et même, à l'époque de la guerre (1914-1918), il fallut déclarer sa chute. L'incendie de Battice et l'arrêt de son marché sauvèrent Aubel. Dès lors le marché de cette dernière localité reprit avec une vigueur qui ne s'affaiblit plus. En l'année 1782, dont nous allons parler, le marché autrefois était remarquable par son commerce de grains. Il venait d'essuyer en 1781 (1), une crise aiguë par la rareté de cette denrée. La marchandise affluait du Brabant au pays de Juliers, et avec elle le monde des acheteurs. Qu'on se figure la foule énorme réunie aujourd'hui au centre du bourg !

Nous trouvons une preuve de cette affluence dans un rapport des biens de l'église d'Aubel, en 1787.

Il est fait par un prêtre séculier, résidant à Aix-la-Chapelle. Chaque lundi, ce prêtre, S. Ernst, disait une messe, fondée à l'église d'Aubel. Lundi était alors et demeura jusqu'au commencement de ce siècle, le jour du marché. La raison qu'il donne de la célébration de cette messe, « c'est la commodité qu'en retirent les étrangers (alors plus pieux sans doute) qui se rendaient ce jour-là, en grand nombre à Aubel. »

La fondatrice de cette messe hebdomadaire s'appelait Jeanne Ernst, veuve d'Antoine Meurens. Le 28 janvier 1782, par acte du notaire F.-G. Wynants, de Fouron-Saint-Martin, elle avait légué à la manse des pauvres d'Aubel, un capital de 935 florins, 6 sous, 2 liards, rapportant à un membre de sa famille, prêtre, 40 florins de rente par an, moyennant l'obligation de dire le lundi, à ses intentions, une messe à 8 heures en été, à 9 heures en hiver. Le collateur de ce bénéfice à défaut de la parenté, devait être le curé d'Aubel. Stephanus

(1) François-Charles de Velbruck, prince-évêque de Liège, défendit, le 22 janvier 1782, la sortie de toutes espèces de grains, tels que froment, seigle, méteil, avoine, orge, épautre, etc. La disette de 1781 amena, en Hollande surtout, la prohibition de la sortie des grains.